

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[69. Val-Richer, Lundi 6 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

69. Val-Richer, Lundi 6 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Correspondance](#), [Décès](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-08-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4264, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

69 Val Richer Lundi 6 Août 1855

J'avais bien raison de vous parler de tristes motifs, c'est une lettre que vous aurez

demain au lieu de moi. Je suis obligé de retarder ma course à Paris de quelques jours, de quelques jours seulement j'espère. Il faut que j'y aille avec mon fils pour consulter les médecins sur une disposition à la surdité qui le tourmente, et me tourmente depuis quelque temps et voilà qu'il a été pris avant hier d'un mal de gorge qui ne sera pas grave, j'espère bien, mais que mon médecin de Lisieux croit devoir traiter avec soin, Guillaume est confiné dans sa chambre, mis au régime, gargarisé. Il n'y a pas à penser à se mettre, en route jusqu'à ce que cette espèce d'angine, soit guérie. Je ne suis plus du tout propre à l'inquiétude sur ceux que j'aime ; elle m'envahit follement. Comment ne pas trembler quand on a longtemps vécu ? Je descends en ce moment de chez mon fils ; il a mieux dormi, sans fièvre ; il en avait eu assez les deux nuits dernières. J'espère tout à fait qu'il sera bientôt débarrassé. Le temps est superbe aujourd'hui ; les maux de gorge doivent de trouver bien de la chaleur. Dieu veuille que la semaine prochaine vaille mieux que celle-ci !

Je suis bien aise que vous ayez Viel Castel pour huit jours. Je ne comprends pas pourquoi, on fait revenir Canrobert. Il l'a peut-être désiré comme caractère, il s'est fait certainement beaucoup d'honneur. J'entends beaucoup parler de vos prisonniers. Le général Bodisco était mon voisin à Evreux. Bizarre résultat de cette guerre le jour où elle finira, nous serons mieux avec nos ennemis qu'avec nos alliés. Ce serait assez remarquable que Hübner n'allât pas aux grandes fêtes de Paris pour la Reine d'Angleterre. A mon avis, il aurait tort d'être malade ce jour-là. A quoi sert d'avoir de l'esprit si ce n'est à bien porter les situations peu agréables quand on n'a pas pu, ou pas voulu les éviter ?

Onze heures

Votre joie m'attriste. Mais ce n'est qu'un retard. Quand tout va bien dans une famille, il faut trembler. Voilà une lettre de Londres qui me dit que le fils de Sir John Boileau, grièvement blessé le 18, se meurt à Malte. Un enfant de 19 ans ! Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 69. Val-Richer, Lundi 6 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6745>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

plus five.

one home.

Merci de votre longue lettre. J'aime au contraire
les conversations, nous, on au contraire. Adieu,
Adèle, (.)

4

3

69

Palermo - June 6. 1855

9/ J'avois bien raison de vous parler de tristes motifs ; c'est une lettre que vous aurez démarrié, au bout de trois. Je suis obligé de retarder ma course à Paris de quelques jours, de quelques jours. Soudainement, j'espére. Il faut que j'y aille avec mon fils, pour consulter le médecin sur une disposition à la surdité qui le tourmente et me tourmente depuis quelque temps ; et voilà qu'il a été pris avant hier d'un mal de gorge qui ne sera pas grave, j'espère bien, mais que mon médecin de l'Institut croit devoir traiter avec soin. Guillaume est confiné dans sa chambre, mis au régime, gargarisé. Il n'y a pas à peine à se mettre en route jusqu'à ce que cette espèce d'angine soit guérie. Je ne suis plus du tout propre à l'inquiétude sur eux que j'ai eue ; elle m'invalide follement. Comment ne pas trembler quand on a longtemps eu ce

Je devais, un à moment de chez mon fils; il a mis un dormi, sans fièvre; il en avait eu assez les deux soirs derniers. Il y en a tout à fait quitté une bûche et débarrassé. Le tour est supérieur aujourd'hui; le mal de gorge perdure de trois ou bien de la chaleur. Je veux que la fin de la semaine prochaine vailler mieux que celle-ci!

Je suis bien ravi que vous ayez visité pour huit jours.

Je ne comprends pas pourquoi on fait devenu l'ennemi. Il n'a peut-être pas de caractère, il a fait certainement beaucoup d'ennemis.

J'entends beaucoup parler de nos prisonniers, de général Bédouin. Il est mon voisin à Lourdes. Bédouin résulte de cette guerre! le jour où il finira, nous serons mis en avec nos ennemis qu'avec nos alliés.

Ce devait être remarquable que nous n'allâmes aux grandes fêtes de Paris

pour la Reine d'Angleterre. À mon avis, il aurait tout d'abord malade ce jour-là. À quoi bon d'avoir de l'importance; il n'est à faire pour les situations plus agréables, quand on n'a pas pu, ou pas, veuler les événements.

Votre fils m'attriste. Mais ce n'est qu'un résultat. Quand tout va bien dans une famille, il faut trembler. Voilà une chose de Londres, qui ne dit que le fils de sir John Bullock, grièvement blessé le 18, de meurtre à Malte. Un enfant de 19 ans! Adieu, Adieu.

